

# Une évolution des systèmes de conduite et de taille à Cognac : de grands événements à l'origine de la remise en cause des pratiques

## SUITE DE LA QUESTION : « ALORS, QU'EN EST-IL POUR LES VIGNOBLES DU COGNAC ? »

La région du cognac a connu une évolution considérable des pratiques viticoles au fil des siècles. Parmi ces transformations, l'évolution de l'architecture de la végétation et des façons de tailler la vigne représentent un élément majeur dans la compréhension de l'adaptation du vignoble aux défis économiques, climatiques et sanitaires. Retraçons les grandes étapes de cette évolution, du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

### 1. Evolution de la conduite des systèmes de taille : une réponse à une situation agronomique, une crise climatique et un besoin de rationalisation du travail au vignoble

Au-delà des traditions historiques, les techniques de taille minimaliste font à nouveau débat dans la région suite à la crise économique de la filière Cognac. Trouver des solutions et répondre à des impératifs de réduction des coûts, de temps de travail et de main-d'œuvre en sont aujourd'hui la motivation. Mais qu'en était-il lors des crises précédentes ?

#### ■ DE L'ARRIVÉE DE LA CHARRUE À LA CRISE DU PHYLLOXÉRA : UN TOURNANT MAJEUR

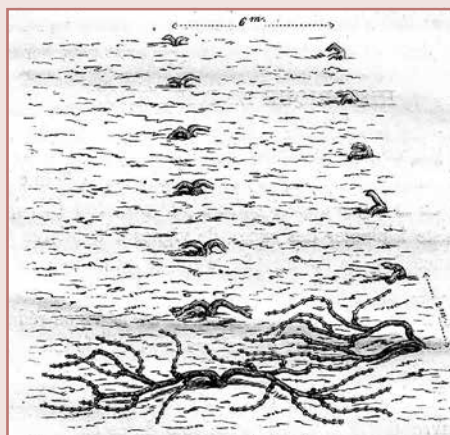
À la révolution industrielle et sidérurgique anglaise, démarrée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, se déclenche la française avec son lot d'innovations tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle (cf. : article *Le Paysan Vigneron* n° 1271 de janvier 2024, « La révolution de l'outil du tailleur »).

Autour des années 1830, des charrues, plus complexes avec un soc en fer, un âge, des mancherons et une contre-pointe qui perce



© Laurent MABILILLE (2024)

la trace du sillon à l'avant, remplacent l'araire parmi les outils du vigneron. Le travail de labour en est accéléré. Il est décrit, dans l'ouvrage « Culture de la vigne



Champ de vigne planté en chaintres, à 6 mètres de distance entre les lignes et 2 mètres dans le rang (source : « Culture de la vigne en chaintres », par A. Vias, 4<sup>e</sup> édition de 1882, Librairie agricole de la Maison rustique).

en chaintres », par A. Vias (4<sup>e</sup> édition de 1882), l'utilisation innovante, dans les années 1830, par M. Devis-Lusseadeau, vigneron sur la commune de Chissay, en Touraine (41), d'une charrue pour l'entretien minimaliste de ses vignes en faible densité de plantation. À cette époque, pré-crise phylloxérique, une grande majorité du vignoble est encore conduit en « foule » avec une forte densité de plants à l'hectare et une propagation de la vigne par marcottage.

Le Dr Jules Guyot fait écho de cette conduite dans le *Journal d'agriculture pratique* du 20 novembre 1865. Il y décrit de nouveaux systèmes de taille rationnels, comme le Cazenave ou le Marcon, « ...d'ailleurs, nous avons bien d'autres prodiges viticoles, sans compter le système Cazenave et Marcon. J'ai été mis en présence d'une culture inventée par un paysan vigneron, connu sous le nom de père Denis, demeurant commune de Chissay... On appelle cette méthode cultiver la vigne en

**Anecdote charentaise**

L'expression « chintre » ou « chinte » désigne de nos jours la tournière, l'allée de manœuvre du tracteur en bout de rang. Son origine écrite est « chaintre ». Ce mot vient du latin canthêrus, qui désigne une pièce courbée, comme un joug ou poutre de bois. En ancien français, chaintre a pris le sens d'une bande de terre courbe (cintre), pièce de terre en bout de champ où les attelages faisaient demi-tour lors du labour. Le Dr Jules Guyot fait référence à la « chaîne traînante » laissée à l'arrière de la charrue tirée par le cheval et qui dessine au sol un cercle pendant la manœuvre de demi-tour.

chaintres, mot que je traduis : en chaînes traînantes. Jamais je n'ai rien vu de plus merveilleux dans la simplicité sauvage... ». Cette technique consiste à mettre en terre les plants sur un espacement régulier dans le sillon créé par la charrue, chaque sillon étant espacé de 6 mètres (distance entre rang provoquée par le cercle de manœuvre d'un cheval avec la charrue, distance adaptée en fonction de la forme de la parcelle). Cette conduite en faible densité de plantation s'associe à une technique de taille minimale basée sur une succession d'astes à 6-7 yeux, le long d'un cordon principal courant au sol ou posé sur de petits tuteurs. Il s'agit d'une approche de conduite de l'étalement ordonné de la végétation (une sorte de pergola en plein sol).

**■ 1872, ARRIVÉE DU PHYLLOXÉRA DANS LES CHARENTES : UNE CRISE SANITAIRE ET ÉCONOMIQUE MAJEURE**

Dix ans d'une période critique dans la destruction du vignoble de 1875 à 1885. La reconstruction du vignoble se fera de 1880 à 1890.

Ce puceron venu d'Amérique, qui attaque les racines des ceps de *Vitis vinifera* L. en Europe puis dans le monde, a un impact



Chantier d'irrigation au pied par pied dans la lutte par noyage des racines contre le phylloxéra. Un exemple d'architecture de plantation du vignoble de Cognac autour de 1890 (densité de plantation élevée, pieds sur échelas). Source : Exposition « Phylloxéra : une épopée humaine et scientifique », Musées du cognac, 2022, Remy Martin.

durable sur l'organisation du vignoble et a conduit à une modernisation des pratiques viticoles dans les Charentes. Avant cette crise, les conduites de vigne étaient principalement basées sur des systèmes traditionnels, comme en trogne au sol dans l'Aunis sur tuteur ou en gobelet. La taille était peu standardisée.

La reconstruction du vignoble passe par le greffage des cépages locaux sur des porte-greffes résistants au phylloxéra d'origine américaine. Cette méthode s'impose progressivement et sauve le vignoble. Cette innovation obligea les vigneron à repenser leurs pratiques. La vigne basse en rangs structurés s'imposa progressivement pour faciliter la plantation des greffes, le travail du sol et l'entretien des palisses avec l'utilisation de fils de fer.

Depuis 1888, C'est le Comité de viticulture de l'arrondissement de Cognac qui contribue à vulgariser les connaissances techniques et scientifiques. En 1892, initialement pour cinq ans, la Station viticole de Cognac prendra place.

En 1913, dans son ouvrage « La culture

de la vigne dans l'arrondissement de Barbezieux et dans le vignoble charentais », René Lafon décrit un état du vignoble qui « laisse à désirer... Un grand nombre de viticulteurs, s'en rapportant trop à leur appréciation personnelle, ont négligé de se rendre compte exactement de la teneur en calcaire et de la nature de leur sol et de leur sous-sol pour le choix des porte-greffes ». Le vignoble fait état d'une mauvaise fructification, d'une préservation insuffisante contre les maladies, d'une culture négligée : « Un grand nombre de viticulteurs taillent d'une façon irraisonnée et arrivent à compromettre leur récolte avant l'entrée en végétation. **Beaucoup trop ont tort de ne pas abandonner leur ancien système de taille qui ne convient pas aux vignes actuelles... Un grand nombre de vignes conduites en souches basses doivent être mises sur fils de fer.** »

René Lafon présente dans son ouvrage une méthode d'installation et d'entretien du vignoble adaptée à la production du cognac dans une densité de plantation de 1,80 m à 2 mètres entre rangs et de 1 m à 1,20 m



Fig. 3. — 1<sup>re</sup> année d'entreplantation dans une plantation de 2 mètres entre les rangs, chez M. Bullier, à Touzac. Les façons culturales : labours, façon de houe, continuent à être pratiquées avec les animaux domestiques. (Cité G. Collas et G. Cognac.)



Fig. 4. — Entreplantation entre les ceps dans une plantation à 1 m. 30 en tous sens. Le développement des jeunes plants entreplantés est très lent et irrégulier. Ils ne fructifient qu'à 5, 6 ou 7 ans, selon la vigueur des vieux ceps à remplacer. (Cité G. Collas et G. Cognac.)

La densité de plantation des vignes des Charentes diminue au gré de la mécanisation (source : « La culture de la vigne dans l'arrondissement de Barbezieux et dans le vignoble charentais », par René Lafon, 2<sup>e</sup> édition 1913, Librairie J.-B. Baillière et Fils).



entre pieds (soit 5 000 à 5 500 ceps à l'hectare). René Lafon dit : « On obtient de ce système des récoltes abondantes d'une façon économique ». La tendance est donnée, cette conduite du vignoble est accompagnée d'un système de taille Guyot simple ou double en éventail : « Dans notre région surtout, où nous devons viser la grande production, la taille à long bois doit être préférée à la taille à courts bois », René Lafon. Cette conduite du vignoble, en rangs linéaires, permettra l'utilisation croissante de la mécanisation, au cheval puis progressivement par tracteur, notamment pour le labour et le traitement des maladies cryptogamiques.

#### ■ L'ENTRE-DEUX-GUERRES :

##### VERS UNE RATIONALISATION DES PRATIQUES CULTURALES

Dans les années 1920-1930, la rationalisation des vignes s'accéléra avec l'introduction de systèmes de taille plus stricts. La région adopta principalement la taille Guyot simple et double, adaptée aux exigences des cépages dominants comme le saint-émilion. Ces systèmes présentaient plusieurs avantages : un meilleur contrôle du rendement, une simplification des vendanges et une amélioration de la qualité des raisins.

Depuis le 17 janvier 1920, date d'entrée en vigueur de la loi Volstead (prohibition américaine), interdisant la production, la vente et la distribution d'alcool aux Etats-Unis, Cognac entre en crise. La surproduction entraînera, aussi, une baisse des prix du cognac sur les autres marchés internationaux. Le 5 décembre 1933, la prohibition américaine sera abrogée.

**Les années 30 apporteront la création des conditions de production des eaux-de-vie ouvrant droit à l'appellation « Cognac » (décret du 15 mai 1936), puis à la définition de l'aire d'appellation (décret du 13 janvier 1938).**

Les gelées d'hiver de 1934, puis 1936 marqueront le besoin de rajeunir le vignoble. Jean-Louis Vidal, directeur de la fondation Fougerat, créée le 2 mai 1935, mènera, jusqu'en 1966, des travaux sur la création de nouvelles variétés hybrides adaptées aux conditions de production Cognac. Il fait référence à ces événements climatiques dans sa motivation de recherche de variétés de vigne métissées adaptées à la région (cf. article du *Paysan Français* de 1938).

### Les travaux de Vidal de nos jours

**La variété vidal 256 ou vidal blanc est inscrite au Catalogue officiel des variétés de vigne en France depuis décembre 2021. Cette variété peut être utilisée en plantation dans le cadre des variétés d'intérêt à des fins d'adaptation. Les VIFA sont entrées dans la partie encépagement du cahier des charges de l'appellation Cognac par l'arrêté du 21 mars 2024 (à hauteur de 5 % de l'encépagement de l'exploitation).**

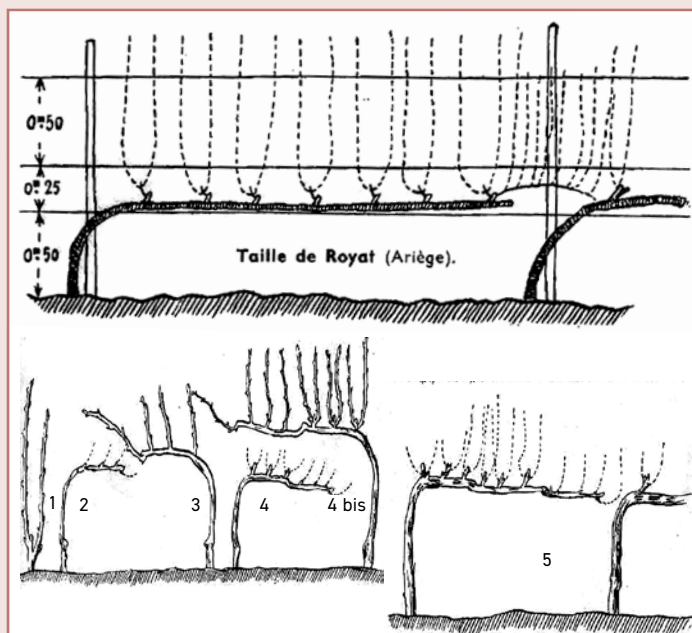
René Lafon prendra la direction de la Station viticole du Cognac du 16 mai 1936 jusqu'en 1946.

Ces années difficiles et de reconquêtes des marchés du cognac marquent le développement d'un vignoble en rangs linéaires pour permettre l'utilisation croissante de la mécanisation, notamment pour le labour et le traitement des maladies cryptogamiques comme le mildiou.

Les gelées hivernales se succèdent. En 1939, Jean-Louis Vidal écrit un article dans la revue du *Paysan Français* nommé « Grefage sur place des vignes gelées en Charente ».

#### ■ L'APRÈS-GUERRE : DE LA GELÉE D'HIVER DE 1956 À LA MÉCANISATION ET STANDARDISATION DE LA CONDUITE DU VIGNOBLE, UNE ORIGINE AUX TECHNIQUES DE TAILLE MINIMALISTE DANS LA RÉGION

Dans les années 40, la conduite des types de taille fait l'objet de travaux menés à la Station viticole du Cognac par le fils de René Lafon, Jean, qui deviendra directeur de la Station viticole de 1946 à 1976. La Station viticole sera rattachée au BNIC (Bureau national



FORMATION DU CORDON HORIZONTAL

- 1 : souche âgée de 2 ans.
- 2 : première année de formation aussitôt après la taille.
- 3 : à la fin de la végétation.
- 4 : deuxième année de formation à la taille.
- 4 bis : à la fin de la végétation.
- 5 : troisième année de formation, cordons ayant atteint sa dimension définitive.

*La taille de Royat, présentée par J.-L. Vidal en 1947 dans son ouvrage « La viticulture méthodique et pratique », reste en conduite basse. Les dessins sont réalisés par René Lafon, ancien directeur de la Station viticole du Cognac (Édition Guy Le Prat). Les techniques minimalistes de taille courte sur palissage haut ne sont pas encore abordées pour la région du cognac, mais J.-L. Vidal aborde le sujet ainsi : « Chaque système de taille peut être installé plus ou moins haut au-dessus du sol. On trouve toute une gamme de hauteur des ceps, depuis zéro jusqu'à plusieurs mètres d'élévation. Les vignes hautes atteignent 1,80 m, 2 mètres ou davantage... ». La conduite à longs bois croisés arqués sur la base d'un Guyot double se nomme « taille de Quarante » et sera à l'origine de la conduite haute du Guyot en arcure.*

interprofessionnel du cognac) en mai 1948. En 1947, Jean-Louis Vidal signe l'ouvrage « La viticulture méthodique et pratique ». Il y décrit des principes de taille adaptés, en introduisant la taille cordon de Royat (conduite basse en palisse verticale). Cette technique de taille est connue depuis 1898 (cf. « Taille de la vigne, système de Royat sur cordon unilatéral permanent avec manuel pratique complet pour installation des fils de fer », de A. Carré, 5<sup>e</sup> édition). Après la seconde guerre mondiale, le vignoble de Cognac vit l'essor de la mécanisation, qui transforme à nouveau les conduites de vigne. Les inter-rangées sont élargies pour permettre le passage des tracteurs. La taille Guyot reste dominante, mais avec une conduite palissée de taille moyenne.

#### ■ FÉVRIER 1956 : UNE GELÉE DESTRUCTRICE QUI REMET EN CAUSE LA CONDUITE DES TAILLES À COGNAC

Dans la revue « Le Vrai Cognac » n° 97, diffusion associée à celle du *Paysan Français* de juin 1956, Jean Lafon écrit « Soins à donner aux vignes dont la partie aérienne du cep est gelée ». Cet épisode destructif fait émerger des expérimentations de la part de vignerons soucieux de rendre la vigne moins sensible au gel en montant la hauteur de sa conduite et en limitant les actions de taille.

#### ■ 1959 : ARRIVÉE DES TECHNIQUES DE CONDUITE HAUTE DES VIGNES

A la suite des résultats obtenus par le CETA (centre d'étude technique agricole) de Cadillac, en Gironde, avec la technique des vignes hautes (appelée plus scientifiquement méthode Lenz Moser, du nom de son vulgarisateur), de nombreux viticulteurs charentais, dont ceux du CETA de Malaville (16), se déplacent jusqu'en Gironde pour étudier la possibilité d'appliquer cette technique au vignoble charentais.



Photo de Lenz Moser présentant sa technique de conduite en taille haute (Autriche, années 60). Source : Wein Plus GmbH. Jusqu'à cette époque, les conduites hautes de vigne étaient cantonnées dans les régions montagneuses. Lenz Moser vulgarise sa technique dans les vallées et régions plus productives. En 1965, un groupe de viticulteurs du CETA de Malaville (16) se rendra en Autriche découvrir la technique de conduite Lenz Moser. Cette visite motivera des viticulteurs de Malaville, Saint-Bonnet et Sigogne (16) à mettre en place la conduite haute du Guyot en arcure, puis du cordon haut libre de Rauzan.

La méthode consiste à surélever le pied de vigne en utilisant des hauteurs de piquets de 2,20 m au-dessus du sol et, en même temps, tout en diminuant le nombre de pieds à l'hectare. L'Autrichien Lenz Moser préconise des plantations à 1,20 m sur 3,50 m de largeur de rang, avec une hauteur de souche minimale à 1,25 m du sol. Les essais de Cadillac étaient menés à partir de vignes de 2 m de large arrachées un rang sur deux. Des essais similaires sont menés depuis quelques années en Charente. L'idée de lutte contre la gelée ne fut pas

d'ailleurs l'idée directrice du CETA de Cadillac. A l'époque, l'intention est double : 1. Intention technique d'abord de restaurer la fertilité des sols dont les symptômes de dégradation étaient apparents (« Le fait de planter vigne sur vigne, sans apport important d'humus, comme cela se pratique souvent en Charente, arrive à long terme à stériliser les sols. Par la diminution du nombre de pieds à l'hectare, il faut leur apporter une nourriture plus abondante si on ne veut pas diminuer les rendements », propos de J. Coussié en 1959, ingénieur agronome, directeur d'UNICOOP).

2. Intention économique ensuite, afin de permettre une exploitation plus rentable par suite de l'utilisation en grand de moyens mécaniques, ce qui abaissait fortement les prix de revient.

Dans la revue *Le Vrai Cognac* de juillet 1960, une question d'actualité fait débat : « Faut-il recommander les cultures hautes dans les vignobles exposés et menacés par les gelées de printemps ? ».

Dans cet article, les essais menés par les centres techniques de Suisse et d'Italie, sont épluchés. L'adaptation aux conditions climatiques charentaises ne fait pas l'unanimité. La technique Lenz Moser fait apparaître une baisse des rendements les premières années. L'attrait principal de cette conduite porte sur la diminution des temps de main-d'œuvre par la présence d'une végétation en rideau retombant. Un système de conduite hybride entre le rideau simple et le Sylvoz.

■ 1960 : LA TECHNIQUE DES VIGNES HAUTES MÉTHODE FAGET

M. Faget est viticulteur dans le Gers. Il met en place une adaptation de la conduite de Lenz Moser sur son vignoble destiné à la production de l'armagnac. Faget, tout comme Lenz Moser, utilise des piquets de 2,30 m au-dessus du sol de façon à obtenir la plus grande surface foliaire possible et obtenir un étalement foliaire maxi-

**Qui est M. Lenz Moser (1905-1978) ?**

Viticulteur à Rohrendorf, région de Kremstal (Basse-Autriche), il met en place, à partir de la fin des années 1920, des essais avec un système de culture en ligne soutenu par des cadres en fil de fer, qu'il a appelé « culture haute ».

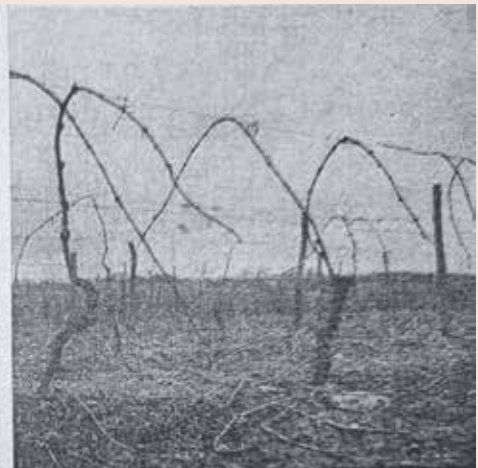
Ce pionnier de la viticulture, Lenz Moser, de Rohrendorf, publie son ouvrage fondamental « Weinbau einmal anders » (la viticulture autrement), qui met au défi les méthodes traditionnelles de la viticulture. L'introduction de la culture dite haute permet la mécanisation et la rationalisation de la viticulture, favorisant ainsi une forte augmentation des quantités. Jusqu'à la fin des années 1950, ce type de culture des pieds de vigne s'établit définitivement en Autriche avant d'être vulgarisée en Europe, et principalement dans les vignobles destinés à la production de brandy. Dans les années 1980, plus de 90 % des surfaces viticoles autrichiennes sont en système de conduite de type espalier haut non palissé taillé en Guyot ou en taille longue (bague).



Couverture de la revue *Le Paysan Français* de mars 1960 mettant en avant la conduite haute de la taille.



PIED DEJA DRESSÉ AVANT LA TAILLE  
On remarque la force exceptionnelle des bois sortis au sommet de l'arcure



DRESSAGE DE PIED  
en vue de l'établissement en vigne haute

Source : *Le Paysan Français* n° 506 de mars 1960, article de Jean Coussié, ingénieur agronome, qui fut directeur d'UNICOOP, à Cognac, devenu l'UCVC (l'Union Coop Viticulteurs Charentais).



mal retombant. Traditionnellement, les rognages étaient mutilants et limitaient l'assimilation chlorophyllienne. Il s'agit d'une technique copiée de la conduite basse de la vigne en Guyot associée à la mise en place d'arcsures. La végétation sera tombante et non levée dans le palissage. Faget est partisan de laisser un écartement entre rang plus réduit de 2,80 m permettant le passage d'un tracteur (Lenz Moser préconisait un écartement des rangs de 3,50 m à 4 m).

Cette technique de conduite et de taille reste de nos jours largement utilisée. Les viticulteurs personnalisent cette conduite en intégrant ou pas sous le fil de tête et de fixation des arcsures des fils mobiles pour la tenue de la végétation estivale de type Sylvoz (de nos jours, cette conduite du palissage est souvent dite par erreur « non palissée »). Cette méthode reste palissée par la présence d'une palisse linéaire de tenue des troncs avec fils de fer (le fil porteur). La végétation est libre ou tenue entre les fils mobiles. Il est mentionné dans cet article : « **On peut dire que ce système revient en somme à adapter à la vigne l'arcure si chère aux arboriculteurs, mais ne peut-il pas en être ainsi puisque le fait de libérer le pied de la contrainte que lui imposait la taille basse lui redonne toute sa vigueur et le rend à son état primitif, à son état de liane.** »

**La Station viticole du cognac, sous la direction de Jean Lafon et avec le concours de la fondation Fougerat, met en place un essai comparatif de conduite haute de la vigne sur différents types de taille : « Essais de nouveaux modes de conduite du vignoble ».** Nouveaux aspects du problème des nouvelles plantations et des transformations du vignoble. Ces travaux sont menés depuis 1959 sur la base des observations faites avec le CETA de Cadillac. Les premiers résultats sont publiés dans la revue *Le Paysan Français* n° 261 de mai 1962.

Sont étudiés, dans ces essais :

1. Plantations nouvelles :

- coexistence de deux types de vignobles dans une même exploitation ;
- les règles générales pour les plantations des vignes hautes ;
- la conduite des vignes hautes.

2. Les transformations du vignoble existant :

- l'établissement du nouveau palissage ;
- la transformation du pied de vigne et l'influence d'une arcure.

**Les plantations nouvelles et les exigences de la vie moderne :**

Dans la mise en place d'une nouvelle plantation, l'écartement entre rangs est fixé à 3 mètres pour que l'interligne soit labouré en deux passages sans recouvrement. La distance entre pieds est de 1,20 m.

Cette époque vit également une intensification des rendements, le cépage ugni blanc devenant majoritaire. La production est encouragée par la hausse de la demande en eaux-de-vie de Cognac sur les marchés internationaux. L'emploi de fertilisants et de traitements phytosanitaires se généralise, avec un impact sur le développement de la conduite haute de la taille Guyot double en arcure, associé à une diminution de la densité des plantations.

Avec l'essor de la mécanisation, les viticulteurs de Cognac se tournent vers des systèmes de taille simplifiés. L'objectif était de limiter les manipulations humaines tout en assurant une production optimale. Ces techniques permettent de structurer les parcelles pour une meilleure adaptabilité aux machines agricoles.

Parmi les techniques de taille minimaliste, le cordon de Royat, puis de Rauzan (en conduite sur palissage haut avec végétation tombante, donc pas de palissage) s'est imposée comme un standard dès les années 1970. Ce système prévoit des bois permanents horizontaux tenus par un fil porteur, sur lesquels poussent des coursons renouvelés chaque année et orientés principalement vers le bas et côtés comme pour les rideaux simples. La taille y est réduite, concentrée sur le renouvellement des coursons. Seule la conduite en cordon de type « sprawling », donc non palissée, peut permettre d'optimiser la mécanisation de la taille et l'arrivée progressive de la taille rase de précision (TRP) mécanisée.

Mentionnons la non-taille ou taille minimale qui consiste à ne plus tailler la vigne une fois le cordon installé généralement à une hauteur de 1,80 m, et donc la végétation se développe de façon déportée vers l'extérieur du centre de la canopée due au concept d'acrotonie des sarments. Des rognages latéraux seront nécessaires au fils des ans (Deloire et al., 2004).



**Conduite haute d'un cordon (type Rauzan) en Charente : le système de conduite non palissé ne s'adapte pas à tous les cépages. Des cépages à port retombant sont préférables et adaptés aux vignobles ventés. Depuis 1970, le vignoble Bernard Gauthier et Fils, à Malaville (16), est conduit en totalité en cordon haut de Rauzan libre mécanisé.**

**DES ANNÉES 70 À NOS JOURS : LA CONDUITE HAUTE DE LA TAILLE EN CORDON DE RAUZAN, UNE ADAPTATION CHARENTAISE**

Le cordon de Rauzan, une variation du cordon de Royat, a été développé dès 1970 dans le vignoble de Cognac suite aux travaux menés par les vigneron du CETA de Malaville et ceux du CETA de Cadillac (le nom Rauzan vient du de la commune viticole de Rauzan située dans l'Entre-Deux-Mers girondin. Ces vigneron ont été précurseurs dans le développement de cette taille). Ce système se distingue pour être plus simplifié, où seuls quelques coursons sont élagués chaque année pour limiter les travaux. Il favorise une croissance libre et uniforme de la végétation et permet une prétaille mécanique. La végétation estivale est tombante, en rideau, juste entretenue par un rognage mécanisé.

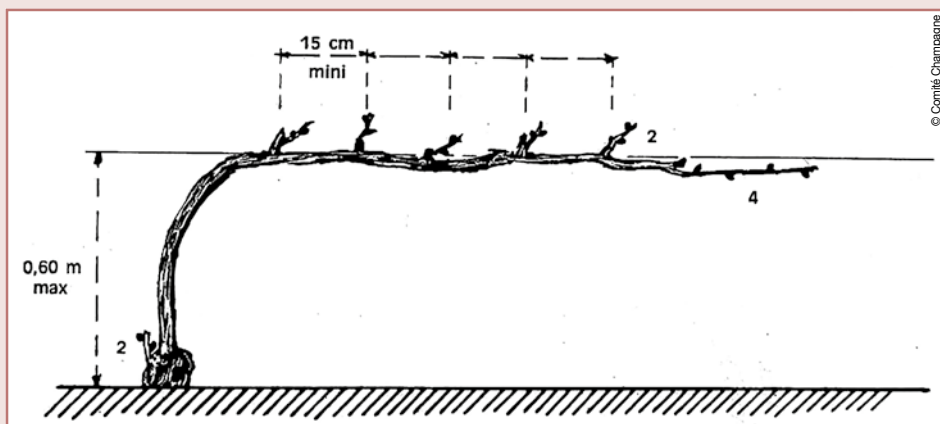
Le principal avantage du cordon de Rauzan réside dans sa facilité d'adaptation aux machines de taille et de vendange. Les viticulteurs peuvent ainsi réduire de manière significative le temps passé à la

**Un certificat de tailleur contrôlé par l'interprofession en Champagne**

La réglementation du travail en AOP Champagne impose à toutes personnes de plus de 17 ans devant pratiquer la taille ou le greffage d'être titulaire du « certificat d'aptitude à la taille de la vigne champenoise (inscrit dans la Convention collective du champagne et des exploitations viticoles) ou du titre "Tailler la vigne selon la réglementation champenoise" (titre déposé RNCP) ». Le taux de réussite à l'examen est régulièrement compris entre 68 et 73 %. 176 candidats ont été admis en 2024 par le jury de la corporation des vigneron de Champagne (association syndicale fondée en 1895).



Source : *Le Paysan Français* n° 261 de mai 1962.



**Schéma de conduite d'une taille cordon de Royat sur pinot noir en Champagne. Technique qui est adaptée en Charente depuis les années 1970 sur palissage bas ou haut avec une végétation libre, tombante en rideau. Notons, sur la technique de Royat, la présence d'un coursion en base du tronc nécessaire au rajeunissement du pied (cf. n° 2) et la présence d'une baguette en extrémité du bras de charpente (cf. n° 4). Il s'agit d'une taille mixte « cordon à coursions » et longue par « la baguette » à l'extrémité du cordon. Dès 1972, une adaptation charentaise sera menée par M. Métro (directeur du lycée agricole de Barbezieux) et M. Duchamp, viticulteur : la taille à « pousse-bout ». Une taille mixte baguette sur baguette à partir d'une conduite haute du cordon champenois.**

taille hivernale tout en optimisant la santé des ceps (faible taux de contamination en maladies du bois par des coupes limitées aux seuls bois de l'année).

**■ LE CORDON DE ROYAT CHAMPENOIS : MINIMALISME ET RAJEUNISSEMENT PERMANENT DE LA SOUCHE**

Le cordon de Royat reste la technique la plus utilisée en Champagne. Il a été développé dans la région de Cognac principalement depuis les années 1970 pour répondre à des besoins de flexibilité tout en améliorant la possibilité de rajeunissement des bras devenus trop difformes ou trop longs. Ce système repose sur une charpente permanente limitée simple ou double et permet de minimiser les coupes et d'accélérer les interventions en conduite haute. Certains domaines charentais le conduisent bas avec un palissage vertical et la présence de fils mobiles pour la tenue de la végétation estivale. Mais en vieillissant, les coursions s'allongent. La charpente horizontale est déformée par les années de taille, cela réduit d'autant la surface foliaire palissée à la verticale. Cette technique de taille nécessite de bien former les tailleurs.

La conduite sur fil de fer de tête de palissage haut est appréciée pour les parcelles destinées à des productions à plus forte densité, mais l'absence d'espacement linéaire à l'extrémité du cordon limite le positionnement de l'aste nécessaire à l'appel de sève. Elle est compatible avec les pratiques de l'enherbement et pratiques des couverts végétaux, favorisant la santé des sols, la pénétration des pluies évitant l'érosion des sols tout en restant économiquement viable.

Les modes de conduite de la vigne et les types de taille adoptés dans la région des Charentes ont presque toujours, au moins dans la période 1960-1990, été des modèles permettant une productivité éle-

vée à l'hectare (exprimée en alcool pur à l'hectare). Les divers organismes viticoles régionaux (Station viticole du BNIC, CETA, chambres d'agriculture) ont conduit de nombreuses expérimentations en liaison étroite avec la viticulture. Les résultats obtenus ont été très importants et servent encore aujourd'hui de références au niveau régional :

• De 1958 à 1965 : début des expéri-

mentations sur les thèmes abordés précédemment :

- étude des vignes hautes en comparaison avec les vignes basses ;
- étude des vignes larges et hautes ;
- étude des tailles plus longues pour compenser la diminution des densités à l'hectare ;
- étude de la taille Guyot double en arcure.
- De 1965 à 1970 : étude des distances de plantation sur le rang dans le cas des vignes larges.
- De 1968 à 1980 : étude des cordons hauts à végétation retombante.

**2. La conduite actuelle du vignoble : des particularités dans la production du cognac**

**■ DES ANNÉES 1990 À AUJOURD'HUI : VERS UNE VITICULTURE DURABLE**

Depuis les années 1990, la région de Cognac est engagée dans une transition vers des pratiques plus durables. Les conduites de vigne et les systèmes de taille évoluent pour répondre à de nouveaux enjeux, notamment la réduction de l'usage des produits chimiques et l'adaptation au changement climatique.

**Temps de travaux suivant les différents modes de culture de la vigne<sup>2</sup> (en heures/ha de vigne)**

Postes de charge	Modes de conduite	Arcure traditionnelle	Arcure haute	Cordon bas palisse	Cordon haut
Taille, prétaille, tirage des sarments		40	33	37	35
Ramassage des souches mortes		1	1	1	1
Broyage des sarments		1	1	2	2
Tombée des fils		2,5		2,5	
Entretien piquets et fils		12 <sup>3</sup>	12,5 <sup>3</sup>	14,5 <sup>3</sup>	16,5 <sup>3</sup>
Attachage des lattes		10	10	3	3
Désherbage chimique		1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>
<b>Désherbage mécanique sur l'équivalent de 100 % du vignoble (cavaillon)</b>		2	2	2	2
Entretien, travail du sol		6	6	6	6
Epannage engrais		1	1	1	1
Epamprage		4,5	6	4,5	6
Relevages		10 + 3 <sup>5</sup>	-	10 + 3 <sup>5</sup>	
Rognages		3	4	3	4
Traitements		7	7	7	7
<b>Prospection flavescence dorée et surveillance du vignoble</b>		1,5	1,5	1,5	1,5
Vendange et vinification		17	17	17	17
Formation		1	1	1	1
Temps indirect (mécanique 1 <sup>er</sup> niveau...)		15 <sup>6</sup>	15 <sup>6</sup>	15 <sup>6</sup>	15 <sup>6</sup>
<b>Total</b>		<b>138 h 30</b>	<b>119 h</b>	<b>132 h</b>	<b>119 h</b>

(1) Dans notre étude, les travaux de l'exploitation de 40 ha sont exécutés par un chef d'exploitation et deux salariés permanents.

(2) A noter que les temps de travaux relevés dans ce tableau représentent des temps déjà optimisés.

(3) On considère que le temps de travail pour le palissage est réduit d'un tiers pour des parcelles avec piquets métalliques par rapport aux piquets en bois (application de la réduction sur les parcelles renouvelées depuis 2007 avec des piquets métalliques sur environ 7 % des parcelles).

(4) 1 rang sur 2 cultivé, désherbage sous le rang.

(5) Pour un deuxième passage.

(6) Mécanique 1<sup>er</sup> niveau, temps de trajets, temps d'attelage...

Source : Dossier groupe de travail BNIC (coûts de production), septembre 2021.



Type d'itinéraire technique	Fumure	Entretien du sol	Taille	Conduite du végétal	Entretien de la plantation	Protection phyto	Récolte	Total
Cordon palissé	120 €	153 €	682 €	324 €	188 €	649 €	407 €	2 525 €
Taille buisson	120 €	153 €	176 €	194 €	188 €	649 €	407 €	1 888 € → - 25 %
TRP	120 €	153 €	446 €	194 €	188 €	649 €	407 €	2 135 € → - 15 %
Non-taille	120 €	153 €	0 €	171 €	188 €	649 €	407 €	1 688 € → - 30 %

Le système de taille Guyot reste majoritaire, mais le cordon haut gagne en popularité pour sa facilité de mécanisation.

En parallèle, et parfois en relation avec l'émergence de la viticulture biologique et biodynamique, la taille dite douce (non mutilante) a été introduite et développée. Elle permet de préserver les flux de sève et la santé des vignes en évitant les plaies trop importantes.

Encore une place importante des travaux manuels dans la conduite des travaux :

- Travaux manuels : 80 h/ha<sup>1</sup>.
- Travaux mécaniques : 44 h/ha<sup>1</sup>.

### 3. Non-taille, taille mécanique : la réduction des coûts de production

#### Les avantages des tailles minimalistes (taille mécanique et taille minimale)

Les techniques minimalistes présentent plusieurs avantages majeurs :

- **Réduction du temps de travail** : ces systèmes permettent de limiter le temps nécessaire pour la taille et les travaux manuels.
- **Compatibilité avec la mécanisation** : les

ceps ainsi conduits sont parfaitement adaptés aux machines modernes.

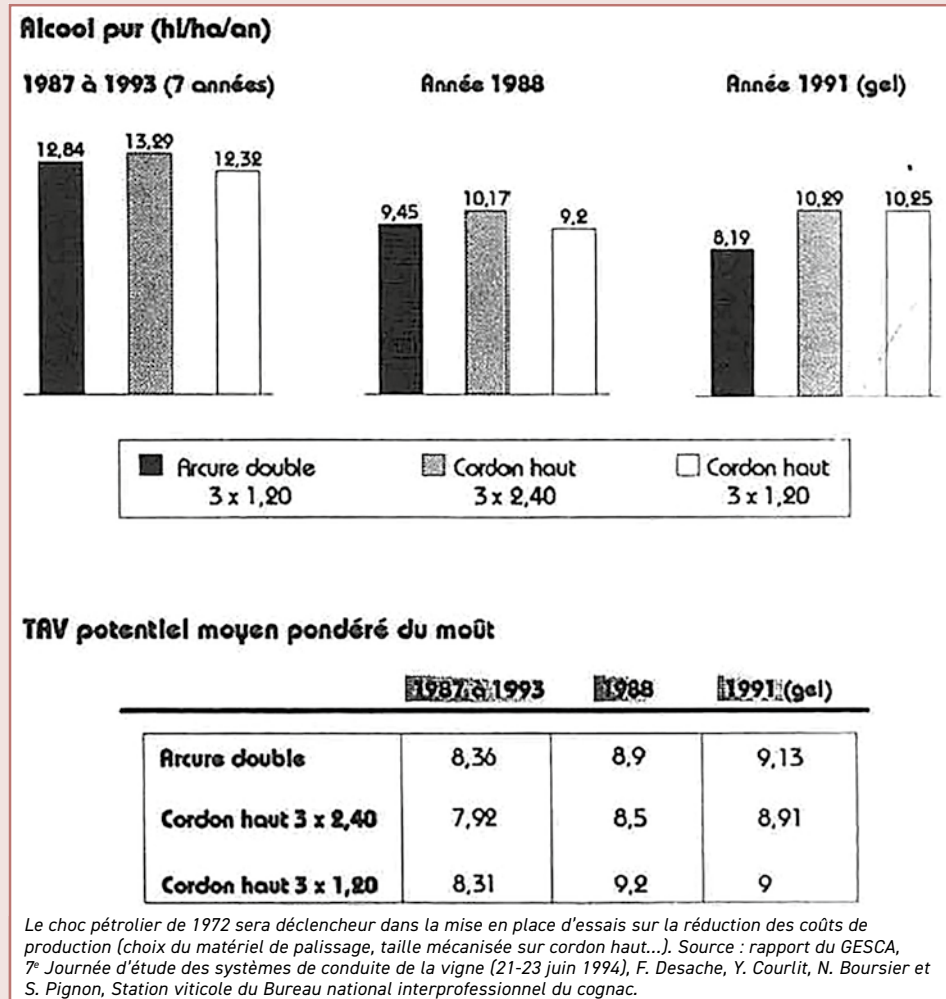
• **Meilleure gestion des maladies** : en réduisant les plaies de taille importantes (taille mutilante qui est évitée en laissant un chicot à la taille pour la taille manuelle ; Dumond et al., 2023), ces tailles permettent de limiter la propagation des maladies du bois comme l'esca (Leconte et al., 2021, <https://ives-technicalreviews.eu/article/view/4724>).

• **Coûts d'exploitation diminués** : moins de main-d'œuvre et de traitements nécessaires réduisent les charges financières des exploitants.

#### Taille manuelle et mécanisée sur cordon haut en Charentes : des vigneronns qui expérimentent et innovent

Parmi les multiples essais menés dans les Charentes, le vignoble du château de Lignières (cognacs Bisquit), situé à Rouillac, en Charente, acheté par la société Ricard en 1965, puis vignoble fusionné en 2007 dans la société des vignobles Jean-Martell (Pernod-Ricard), a accueilli de 1982 à 1994 différentes expérimentations techniques conduites par la Station viticole du

#### Expérimentation cordons hauts, Rouillac (Charente) : résultats de production (1987 à 1993), plantation : 1982





## David Charron

« Par la croissance vers le bas de la majorité des rameaux, les apex sont peu coupés lors des rognages. La dominance apicale de l'apex sur le rameau primaire en croissance inhibe en partie la croissance des entre-cœurs (rameaux secondaires) et limite la présence de mildiou mosaïque de fin de saison. Je constate aussi, après les derniers épisodes de gel de printemps, une meilleure sortie des contre-bourgeons (la taille courte favorise les contre-bourgeons). On peut aussi constater une meilleure protection des grappes contre la grêle et les grillures du soleil. Ce mode de conduite me semble être adapté aux futurs enjeux liés au changement climatique. »

BNIC et la Chambre d'agriculture 16 sur différentes conduites de tailles basses et hautes dont le cordon haut non palissé sur taille manuelle et mécanique :

- Étude des cordons hauts à un bras et cordons bas palissés.
- Comparaison de deux densités de plantations en cordons hauts.
- Comparaison de deux niveaux de charge (taille Guyot double en arcure).
- Étude de la taille mécanique sur cordons hauts

Les conclusions apportent matière à réflexion de nos jours : un volume de production en hl/ha en moyenne toujours supérieur pour la taille mécanique par rapport à la taille manuelle (écart de 10 hl). TAV moyen des vins de 0,1 à 0,4 % vol. en moins que le mode de conduite Guyot de référence. Redémarrage plus rapide après l'épisode de fort gel de printemps du 21 avril 1991. Vieillesse plus rapide des souches (mais la taille pratiquée influe beaucoup sur ce point). Forte influence de la densité de plantation sur la productivité et le TAV (titre alcoométrique volumique) des vins (source : rapport « Les modes de conduite de la vigne en Charentes - Synthèse des expérimentations de 1973 à 1995 et références pour divers itinéraires technico-économiques », CA 16-CA 17, FDCETA 17, Station viticole du BNIC, mai 1996).

Sur la commune de Verrières, David Charron, à la tête de la SCEA du Maine-Verret, perpétue la conduite de la taille de Rauzan mécanisée (voir son témoignage dans *Le Paysan Vigneron* n° 1271 de janvier 2024, p. 40).

Le vignoble de 48 ha est géré avec uniquement deux salariés toute l'année. Cette technique permet de réduire considérablement la présence de maladies du bois (entre 0,3 et 4 % de pieds morts sur une parcelle âgée de 30 ans).

Sur la commune de Jarnac-Champagne, Florian Brusseau, jeune viticulteur installé depuis 2020, gère 25 ha sur les 110 ha de

la propriété en cordon haut par taille rase de précision (TRP). Le palissage doit être conçu et le choix des matériaux adapté au poids des charpentes de la taille haute.

« L'installation de ce type de palissage coûte plus cher que sur les conduites basses. Un investissement compensé par la forte diminution des travaux manuels. »

### Points clés dans l'installation du palissage en conduite par TRP :

- Poser 1 piquet tous les 2 pieds de vigne.
- Maintenir une tension forte des fils de fer porteurs.
- Choisir un fil de fer porteur d'au moins 3,5 mm de diamètre.
- Installer des doubles câbles d'amarrage au sol.

• Favoriser l'utilisation de piquets bois en acacia de gros diamètre (sur piquet métal, le fil de fer porteur peut se couper par friction).

• Utiliser des liens de calage élastiques pour ne pas étrangler la charpente du cordon.

Cette conduite du palissage est adaptée à une tenue de palissage sur de grandes longueurs de rangs. Le nombre élevé de piquets bois assure une meilleure résistance aux vents violents et tempêtes.

### Machines à taille rase de précision : la nécessité d'adapter le matériel aux spécificités du vignoble charentais

Pour mécaniser la taille à 100 %, on procède d'abord à un passage de prétailluse



Exemple de conduite sur jeune vigne adulte en taille minimaliste mécanisée en cordon haut unilatéral (vignoble Brusseau et Fils à Jarnac-Champagne, 17520).



Détail d'un cordon unilatéral haut mené en taille mécanisée de précision en Charente. Les coursons sont positionnés verticalement, latéralement et inclinés vers le bas, ce qui rend difficile l'utilisation des machines TRP standards adaptées au système de cordon bas (vignoble Brusseau et Fils à Jarnac-Champagne, 17520).



pour raccourcir les bois à une vingtaine de centimètres au plus près de la souche. Ensuite, on finalise l'opération avec un passage de machine TRP. La TRP effectue des coupes franches, nettes et plus précises, à seulement quelques centimètres de la souche.

Cette méthode assure une taille homogène et précise, adaptée aux besoins des viticulteurs cherchant à optimiser leur production tout en réduisant la main-d'œuvre.

Il est également possible de **combinaison la prétailleuse et la TRP** sur un tracteur enjambeur ou sur châssis avant d'un tracteur interligne pour réaliser une taille 100 % mécanique en une seule intervention. Cette solution permet de maximiser l'efficacité et de réduire les coûts de production. Le tracteur enjambeur, équipé de ces outils, peut ainsi parcourir les rangs de vigne en effectuant simultanément les deux étapes de la taille, ce qui simplifie grandement le processus et permet de couvrir de grandes surfaces en peu de temps.

En résumé, les solutions de mécanisation de la taille de la vigne se déclinent en plusieurs options : la prétailleuse pour une taille partielle et préparatoire, et la combinaison prétailleuse-TRP montée sur un tracteur enjambeur pour une taille entièrement mécanisée. Ces technologies offrent aux viticulteurs des moyens efficaces pour optimiser leurs opérations de taille, améliorer la qualité des coupes et réduire la dépendance à la main-d'œuvre.

Différentes machines sont disponibles : à **barre de coupe** (Chabas) ou bien à **scies circulaires** (Pellenc, CGC Agri, Brunel, Ferrand, etc.). Pellenc se différencie des autres constructeurs en proposant un système de suivi du cordon par visio. L'automatisation du suivi du cordon ainsi que la détection des piquets facilitent grandement l'utilisation de machine de taille mécanique.

L'alimentation des modules de coupe est hydraulique. Le débit nécessaire pour l'animation des scies circulaires justifie l'emploi d'une centrale hydraulique (source : matevi-france.com).

Une majorité des machines proposées sur le marché sont adaptées à une conduite de taille basse sur palissage peu élevé. Une adaptation des châssis porteurs des organes de coupe est nécessaire pour une utilisation sur les systèmes de conduite du palissage haut charentais.

#### Exemples d'adaptation de matériel de pré-taille et de taille rase sur palissage haut charentais

Une dizaine de fabricants proposent des machines de taille rase de précision sur le marché français. Comptez sur un prix d'achat compris entre 12 000 € et 36 000 € en fonction des accessoires et mats d'adaptation sur tracteur (données matevi-france.fr, 2024).



© Laurent MABILLE (2023)

*Florian Brusseau, à Jarnac-Champagne, a souhaité mettre en place une adaptation inclinée des scies pour optimiser la qualité de coupe des coursons inclinés latéralement en cordon haut non palissé, une machine conçue avec le constructeur de matériel Naotec situé à Pons, en Charente-Maritime.*

## Augmentez votre capacité de stockage



CARPEDIEN 05 46 74 59 10



*Made in Charentes*

17100 les Gonds - FRANCE - Tél. : 05 46 74 59 10

[www.oxoline.com](http://www.oxoline.com)



© Laurent MABILLE (2023)



Florian Brusseau précise qu'il est important de tenir compte dans le réglage de la machine de l'inclinaison latérale du col du cordon horizontal qui, par le poids et le sens d'inclinaison de la végétation estivale, provoque son décalage opposé dans le rang et pouvant être mutilé par les scies.



David Charron, du Maine-Verret, a fait le choix d'une construction artisanale en collaboration avec son fournisseur en matériel agricole Daniel Cognacq, de Segonzac.

© Laurent MABILLE (2023)

■ UNE ÉVOLUTION VERS LA DURABILITÉ

Dans un contexte de transition vers une viticulture durable, les techniques de taille minimaliste trouvent une place prépondérante. Un système de conduite adapté à la taille rase de précision peut permettre de retarder la date d'exécution de la taille. Un intérêt dans la mise en place de moyens de lutte contre les gelées de printemps et à condition de ne pas pré-tailler ou de raisonner la pré-taille (cf. Deloire et Pellegrino, 2022). Ces conduites et types de taille s'inscrivent dans une logique de respect des sols et des ceps, tout en répondant aux contraintes économiques (réduction des coûts et gestion des rendements). L'émergence de systèmes hybrides, combinant une adaptation des systèmes de conduite (vignes hautes non palissées) et taille minimalisme qui indirectement permettent, en relation avec la densité de plantation, de gérer les couverts végétaux, la teneur en eau et en matière organique des sols (fertilisation et santé de sols) en y incluant le respect de la biodiversité (couverts végétaux et pollinisateurs), témoigne de la capacité d'adaptation des viticulteurs de Cognac.

Conclusion

Les techniques de taille minimaliste associées à un système de conduite adapté, comme le cordon haut de Rauzan et le cordon haut adapté de Champagne, ou la conduite haute du Guyot en

arcure à la végétation libre incarnent une réponse efficace aux crises successives vécues en Charentes depuis près de 65 ans. En limitant le temps de travail et les coûts, elles permettent aux viticulteurs de la région du cognac de maintenir leur compétitivité tout en préservant la santé des sols et des vignes et donc la durabilité de leurs vignobles. Face aux enjeux climatiques et économiques, ces pratiques minimalistes peuvent-elles s'imposer comme une évolution nécessaire à l'avenir du cognac ?

Quels types de taille et conduites seront les plus adaptés aux futures variétés résistantes au mildiou et à l'oïdium en cours d'essais et de sélection ?

La sortie de l'hiver 2023-2024, fortement pluvieuse (483 mm à Tusson [16] entre novembre et février, soit 51 % de plus que la moyenne de 1991 à 2020), associée aux écarts de température du mois d'avril (de - 1 °C à 28 °C) et de mai (de 5 °C à 28 °C) en Charente, ont affecté la qualité du débourrement des bourgeons latents et la croissance des rameaux primaires. Ce déséquilibre physiologique a entraîné une présence plus élevée de fenêtres sur les rameaux. Il est nécessaire de bien comprendre le comportement de la vigne dans un projet de changement de sa conduite en fonction de ses objectifs de production et d'adapter le type de taille (manuelle ou mécanique).

Le témoignage de deux vigneron charentais devrait apporter une partie des réponses à ces questions suite à leurs expérimentations.

Laurent Mabilie

Ingénieur en agronomie, formateur en viticulture à l'Institut de formation de Richemont OF-CFA, 16370 Val-de-Cognac

Alain Deloire

Université de Montpellier, Institut Agro Montpellier, retraité, consultant en viticulture



**C'EST ICI**  
que tout  
**COMMENCE**

**Nos produits :** > Plants en Pots  
> Conteneur  
> Traditionnels  
> Grands plants  
> Sélection massale

**Prestataire de services :** > Financement Agilor  
> Traitement à l'eau chaude  
> Plantation manuelle  
> Plantation mécanique au GPS

**Contact :** Réaud - 33860 Reignac-de-Blaye  
Tél. 06 37 50 28 87 ou 05 57 32 41 76  
info@pepinieresduvieuxpuit.com

**Depuis toujours, nous cultivons une passion :  
vous proposer le meilleur**

Remerciements

- **Yvan Courlit** (directeur technique de la fondation Fougerat de 1975 à 2005).
- **Sébastien Julliard** (directeur du Conservatoire du vignoble charentais).
- **Philippe Lesne** (directeur adjoint du Pôle technique et développement durable, Station viticole du BNIC).
- **Julien Chadutaud** (responsable technique des vignobles Martell & Co) et l'équipe des vignobles.



## Léo Bujeaud et Didier Canesson : la transmission d'un savoir-faire dans la conduite du vignoble associant tradition et modernité

« Le Paysan Vigneron » – Bonjour, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

**Léo Bujeaud** – J'ai démarré mon cursus scolaire par un CAP de mécanicien en travaux publics à Poitiers. Je suis arrivé dans l'agriculture en obtenant un BPREA réalisé en apprentissage dans une exploitation céréalière à côté de Bourges, dans le Cher. J'ai poursuivi mes études par un BTS viticulture œnologie au lycée de l'Oisellerie, toujours en apprentissage sur l'exploitation familiale située à Foussignac (16200). J'ai, aussi, été salarié distillateur, pendant deux ans, à la distillerie Gélinaud. C'est en préparant mon installation que j'ai rencontré Didier Canesson sur son exploitation de Foussignac. J'ai repris son exploitation le 31 décembre 2021. Depuis, Didier me transmet son savoir-faire si exigeant dans l'art de la taille de la vigne.

« Le Paysan Vigneron » – Didier, quel est votre approche dans la conduite de la taille de la vigne ?

**Didier Canesson** – J'ai toujours voulu mettre en application sur le terrain une taille qui se rapproche le plus de ce que l'on observe dans les livres. C'est la crise économique de 1984 qui m'a amené à conduire mon vignoble en conduite haute non palissée sur la base d'un Guyot double en arcure. J'ai transmis à Léo les bons gestes d'exécution de la taille Guyot-Poussard. Il est primordial de laisser des onglets de dessèchement sur des coupes pour ne pas mutiler et compromettre la pérennité de la souche. Sur les bois de 2 et 3 ans, j'insiste auprès de Léo pour qu'il conserve les couronnes, cette partie sera la seule zone possible de cicatrisation sans provoquer de dessèchement des tissus sous-jacents. Le plus difficile avec un sécateur électrique est de viser la coupe dans l'œil du bourillon, juste au-dessus de la couronne du bois à sectionner.

« Le Paysan Vigneron » – Léo, quelles attentions particulières portez-vous à la conduite de votre système de taille ?

**Léo Bujeaud** – J'ai repris la conduite de la vigne de Didier. Je m'applique à mettre en place l'approche Poussard, dès la première année de taille de formation des jeunes vignes. La taille à deux yeux de



De gauche à droite : Didier Canesson et Léo Bujeaud.

première année est cruciale dans la formation des futurs trajets de sève, une coupe trop rase ou mal placée peut être très mutilante et handicaper la pérennité du futur pied. La taille de première année doit être à l'opposé de la coupe laissée par le pépiniériste, c'est un bon repère... Volontairement, en troisième année de taille de formation, je laisse deux coursons et une seule baguette. En quatrième année, je formerai deux baguettes mais uniquement chargées de 5 à 6 yeux pour favoriser la sortie des bourgeons de la base des baguettes et mieux répartir la vigueur dans les coursons inférieurs. Jusqu'à la cinquième année, je maintiens volontairement à plat l'attachage des baguettes pour optimiser la mise en forme du tronc et de sa tête. Pour la taille de production, je privilégie toujours le choix du courson et son positionnement. Ce n'est qu'à partir de la sixième année que je mets en place l'arcure des baguettes avec une charge suffisante en bourgeons.

« Le Paysan Vigneron » – Quelles sont vos spécificités dans la conduite haute non palissée du Guyot en arcure ?

**Léo Bujeaud** – La hauteur des souches est volontairement fixée à 1 mètre du sol, cette hauteur facilite le travail manuel estival

d'épamprage, de calage ou de taille. Mes arcsures hautes sont conduites à 1,80 m avec la présence de deux fils mobiles de chaque côté du rang que je positionne à 20 cm en dessous du fil de tête des piquets dès la sixième année de taille de formation. Ces fils améliorent la tenue de la végétation estivale en apportant un support supplémentaire aux vrilles. Cela limite l'essolage (soudure partielle des tissus de la base d'un rameau) ainsi que la casse des rameaux par le vent ou au passage de la machine à vendanger.

« Le Paysan Vigneron » – Quelle conclusion faites-vous sur votre conduite haute non palissée du Guyot en arcure ?

**Léo Bujeaud** – Cette conduite me permet d'économiser sur le temps de levage de la végétation estivale, je n'ai pas besoin de recruter du personnel pour ces travaux. L'absence de personnel dans mes vignes l'été facilite ma gestion des délais de réentrée dans les parcelles lors des traitements phytosanitaires. Sur la qualité de ma récolte, je ne constate aucune différence avec les autres modes de conduite basse de la vigne.

Propos recueillis par Laurent Mabilie

## Florian Brusseau : deux générations dans la conduite haute par taille rase de précision

« Le Paysan Vigneron » – Bonjour, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

**Florian Brusseau** – Après l'obtention d'un BTS APV en agronomie grandes cultures, je me suis installé jeune agriculteur en 2016 à Jarnac-Champagne, dans un cadre familial aux côtés de mon papa qui a développé l'exploitation depuis 1990. Depuis 2017, nous avons également créé une distillerie.

« Le Paysan Vigneron » – Comment êtes-vous venu à conduire votre vignoble en taille rase de précision ?

**Florian Brusseau** – J'ai un esprit céréaliériste à la base, avec le souci d'optimiser sur l'ensemble de nos travaux les temps de main-d'œuvre. La conduite en Guyot arcure haute est compliquée à gérer et physiquement éprouvante par la répétition de travaux bras levés toute la saison. En 2020, nous avons commencé à transformer une partie de notre vignoble en cordon haut non palissé. Aujourd'hui, 25 ha de vignes sont tenus en cordon haut par TRP sur nos 110 ha en production. Dès 2018, mon père me disait : « Attention, préparons-nous à une future crise économique, l'un des principaux leviers économiques portera sur le temps de main-d'œuvre ». Nous observons à la loupe les coûts de production du vignoble. Une vigne se doit d'être conduite en vision à long terme.

« Le Paysan Vigneron » – Quels sont les points techniques importants dans la conduite de vos vignes en TRP ?

**Florian Brusseau** – La qualité du palissage doit être particulièrement étudiée pour que la machine de taille ne mutile pas les coudes de jonction du tronc au bras du cordon. Nous positionnons un piquet bois tous les deux pieds pour garantir une tension linéaire du fil de fer porteur des cordons. Cette conduite est aussi adaptée à de grandes longueurs de rangs. Attention à la qualité des fils de fer et amarres, nous les avons doublés. Il ne faut pas, non plus, négliger la qualité de la taille de formation des cordons, la formation des tailleurs s'impose. Les premières années de production, après une pré-taille mécanique, nous maintenons un passage en taille manuelle rapide pour bien optimiser le positionnement des coursons du cordon.



Florian Brusseau

« Le Paysan Vigneron » – Comment optimisez-vous l'utilisation de votre machine de TRP ?

**Florian Brusseau** – Tout d'abord, le choix de la machine n'a pas été simple. La majorité des machines présentes sur le marché sont adaptées à la conduite de cordons sur palissage bas. Ces machines sont faites pour des cépages au port dressé et non retombant. C'est un constructeur charentais, Naotec, qui nous a proposé un châssis adapté à nos palissages hauts avec une adaptation faite sur le réglage de l'inclinaison des disques de scie pour mieux gérer la spécificité de présence de coursons inclinés sur nos cordons non palissés. Notre machine est aussi équipée de doigts ameneurs des sarments permettant de guider les bois vers les scies. Pour optimiser le fonctionnement de la machine, la conduite des cordons doit être très linéaire et l'état du palissage irréprochable. La qualité de taille est optimale à une vitesse d'avancement du tracteur comprise entre 1,5 et 2 km/h. Il est aussi très important de bien respecter le sens de taille des cordons, toujours du tronc vers l'extrémité du cordon.

« Le Paysan Vigneron » – En conclusion, quels avantages et inconvénients sur la récolte observez-vous dans la TRP adaptée à la production Cognac ?

**Florian Brusseau** – Je constate, sur nos vignes conduites en cordon haut depuis 40 ans, la présence de peu de pieds manquants et moins de 4 % de symptômes d'esca, ce qui est très important dans le maintien des rendements et la pérennité des parcelles. La conduite en cordon fait peur par la perte des rendements qu'elle peut engendrer. Mais je constate que la taille mécanisée courte génère plus de grappes aux baies de plus petite taille. Aussi, la récolte doit être effectuée avec plus de soin au nettoyage, le réglage des quatre aspirateurs de feuille sur la machine à vendanger n'est pas à négliger. La qualité de nos vins obtenus en conduite par TRP reste dans les critères de nos cahiers des charges, la situation économique actuelle nous reconforte dans le choix de conduite en TRP.

Propos recueillis par Laurent Mabilie